



La Presse Affaires, 12 octobre 2011/- Si l'ensemble des ménages canadiens s'est endetté davantage au cours des 10 dernières années, ce sont les retraités qui l'ont fait le plus rapidement.

«Alors que le taux d'endettement moyen canadien a augmenté deux fois plus vite que le rythme des revenus, celui des 65 ans et plus a crû trois plus vite et représente environ la moitié de l'augmentation de l'endettement total», signalent Derek Burleton et Diana Petramala, économistes chez TD dans une étude parue hier.

Cela dit, le niveau d'endettement des retraités reste bien moins élevé que celui de la cohorte des 25-44 ans. Il correspond à environ 40% du revenu avant impôts comparativement à plus de 140% pour les 25-44 ans et plus de 100% toutes cohortes confondues.

Il y a 10 ans cependant, il dépassait à peine les 20%.

Les auteurs croient que la solidité relative du bilan des aînés les prédispose mieux à un choc tels un krach boursier ou la chute des prix des maisons.

Les aînés s'endettent plus vite parce qu'ils cherchent du rendement pour leurs épargnes. Puisque ni les actions ni les obligations ne paraissent en mesure de leur en assurer un valable, ils empruntent pour investir dans l'immobilier. Une dette consacrée à l'investissement est plus facile à assumer que celle vouée à la consommation, comme l'est par exemple la créance sur une carte de crédit.

Cela dit, tant pour les retraités que pour ceux qui approchent de l'âge d'or, le service de leur dette a beaucoup augmenté en dépit d'une baisse considérable des taux d'intérêt durant les 10 dernières années.

Les aînés n'ont toutefois pas tous les défauts en matière d'endettement. Les auteurs remarquent que la valeur moyenne de l'actif automobile d'un ménage était de 15 000\$ en 2006, mais de 20 000\$ en 2011 alors que le prix moyen des voitures a décru de plus de 10% pendant ces cinq années. Outre les aînés, ce sont les 18-24 ans qui ont le plus augmenté la valeur de leur actif automobile, qui en conduisant une voiture plus luxueuse, qui en en possédant plus d'une.

Les marges de crédit populaires

L'utilisation des marges de crédit paraît la voie privilégiée pour emprunter et s'endetter. C'est un véhicule pratique pour l'investissement immobilier, estiment les auteurs, surtout dans un contexte où des intérêts à payer sur des emprunts à taux variables sont historiquement faibles. Les taux des marges de crédit évoluent en symétrie avec le taux préférentiel des banques qui se situe à 3% ces temps-ci.)

Ils notent aussi que l'accroissement de l'endettement a ralenti avec la récession de 2009. Cette tendance devrait se poursuivre, étant donné les incertitudes actuelles.

Beaucoup de retraités, actuels ou prochains, devront diminuer leur niveau de vie, faute d'épargnes suffisantes, et étant donné la rentabilité incertaine de leurs placements. En outre, beaucoup de retraités futurs ne pourront pas compter sur des prestations de retraite de leurs employeurs, surtout désireux de limiter les coûts associés à un régime de retraite.

«Si le niveau d'endettement des aînés devait continuer dans pareil contexte, le défi financier s'en trouverait exacerbé», concluent les auteurs.

Lien à l'article original : <http://lapresseaffaires.cyberpresse.ca/economie/macro-economie/2011/10/12/01-4456308-les-aines-sendettent-plus-vite-que-les-autres-generations.php>

{jcomments on}